



Si Hyde est
assez content
de sa soirée,
Jekyll est
nettement
moins fier.

Le Cas Jekyll, extrait

Prochainement

Lorenzaccio

Alfred de Musset/Yves Beaunesne
Studio 24 du 3 au 7 mars 2010

Dans le cadre de la Biennale Musique en Scène – Bmes 2010

Le Royaume d'En bas

Pierre Jodlowski
Petit théâtre les 11 et 12 mars 2010

Dans le cadre de La Fabrique des idées

Jeu de 4 mars 2010, 18h30. Studio 24 - Villeurbanne

Génération désenchantée en prélude à *Lorenzaccio*, animé par Gérald Garutti.

Les DVD du TNP

Quatre créations de Christian Schiaretti *Philoctète*, *Par-dessus bord*,
3 Comédies de Molière, *Coriolan*

Prix de vente 15€ l'unité. Une remise de 10% est accordée
si vous effectuez l'achat de la collection des 4 DVD auprès du TNP.

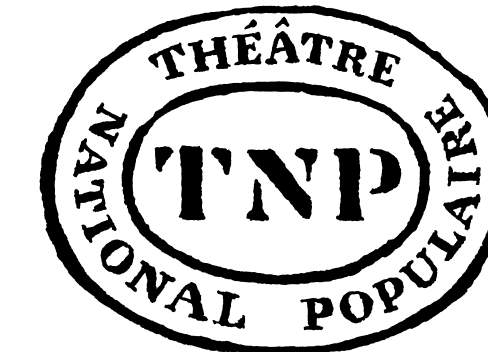
Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex,
tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
avec le soutien du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes.

Photo Élisabeth Carecchio; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler;
réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, février 2010. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Le Cas Jekyll

de Christine Montalbetti



Le Cas Jekyll

de Christine Montalbetti

d’après Robert-Louis Stevenson

Mise en scène et interprétation Denis Podalydès sociétaire de la Comédie-Française



Co-mise en scène **Émanuel Bourdieu**

et **Éric Ruf**, sociétaire de la Comédie Française

scénographie **Éric Ruf**, assisté de **Delphine Sainte Marie**

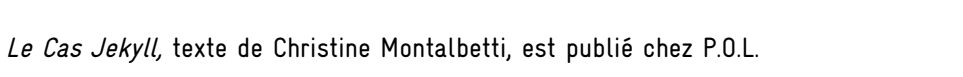
costumes **Christian Lacroix** avec la collaboration de **Renato Bianchi**

lumière **Stéphanie Daniel**

son **Bernard Valléry**

conseils chorégraphiques **Cécile Bon**

Production **Maison de la Culture d’Amiens** – centre de création et de production
En coproduction avec le **Théâtre National de Chaillot**, le **Théâtre du Jeu de Paume** d’Aix-en-Provence et **Le Volcan**, scène nationale du Havre



Du 17 au 20 février 2010

durée du spectacle: 1 h 10

Un mythe

Marchant dans les brumes de Londres, le docteur Jekyll, homme ambitieux, important, respecté, et la silhouette dissociée, chétive, maléfique de Hyde, hantent depuis plus d’un siècle la littérature, le cinéma, l’inconscient, dont Hyde même serait une version solidifiée, incorporée, libre.

Il y a fort à faire. C’est une mine explosive de métaphores, d’associations d’idées, de cauchemars, de visions horribles, poétiques et philosophiques mêlées. Un mythe. Ce mythe est d’abord un roman de Stevenson, dont le dernier chapitre est une splendeur. C’est la confession de Jekyll. À l’instant de mourir, ne parvenant plus à rester lui-même, envahi définitivement par Hyde, devenu presque absolument Hyde, il raconte les étapes de sa folie démiurgique, dont l’ambition sociale, jointe aux désirs de débauche, fut le premier moteur. Mélancolie des aveux et des regrets, derniers efforts de raison et de justification scientifique, implacable logique du pire sous la poussée du démon, tendent ce texte hyper-concentré. Christine Montalbetti le reprend et le fait sien. Fait siens l’hiver londonien, les rues vides la nuit, la brume. Fait sienne l’angoisse de Jekyll, mais aussi l’humour de Hyde, la jeunesse et l’éducation de Jekyll, les pas légers de Hyde, la souterraine et souveraine séduction de Hyde, sa poussée dans la voix de Jekyll, son envahissement inexorable du corps de Jekyll.

La métamorphose n’est pas établie dans le texte. Elle est le texte. Le laboratoire où s’enferme le docteur pour y boire le fameux breuvage n’est pas le décor, mais l’espace sonore, l’énonciation elle-même de ce texte. Deux voix travaillent jusqu’au bout ce texte à une voix. Borgès se désolait qu’au cinéma on ait toujours confié les deux rôles au même acteur, tandis que le roman les sépare absolument. Là même en est le principe. Hyde n’a ni la silhouette, ni la taille, ni le visage, ni rien de commun avec Jekyll. Le spectateur, découvrant Hyde, ne peut ni ne doit imaginer Jekyll en lui. Telles sont précisément la réussite et la malédiction du savant. Or, la tentation l’a toujours emporté de les confondre dans le même interprète. On le comprend aisément. L’acteur se réjouit de cette composition qui s’offre à lui, ne peut que succomber à ce désir de dédoublement; qui ne rêve pareil rôle? Cette pulsion de jeu ne m’est pas étrangère. Quel comédien ne sent pas en lui-même le pas inquiétant et dansant de Hyde, l’envie de grimacer épouvantablement, de nouer en un seul bloc, en un seul personnage, les désirs insolents, farcesques, outrés, de jouer enfin le plus malin des méchants, de faire et de se faire peur?

Nous viserons moins le fantasma réalisé, la métamorphose accomplie, le personnage malingre et incarné, que la pulsion elle-même, la saillie du petit bonhomme perçant sous le masque sobre de Jekyll, la pression fantastique et contradictoire qui en résulte et s’exerce alors. C’est elle que nous appelons Hyde. Notons que, dans le roman, il est moins monstrueux par son aspect que par le malaise et la répugnance qu’éprouve celui qui le rencontre, plus immédiatement effrayé de sa hideur morale absolue et sans mélange que de sa relative laideur physique. Coup de génie de Stevenson, dont la créature échappera désormais à toute incarnation satisfaisante. On ne peut donc pas voir Hyde. Il sera néanmoins bien présent, et règnera, si possible, je l’espère, au final, jusque dans le cœur même du spectateur.

Denis Podalydès

Christine Montalbetti

Elle est née au Havre et vit à Paris. Elle est maître de conférence en littérature française à l’université Paris VIII – Saint-Denis. Aux Éditions P.O.L. elle a publié: *Sa fable achevée; Simon sort de la bruine; L’Origine de l’homme; Western; Nouvelles sur le sentiment amoureux; Petits déjeuners avec quelques écrivains célèbres; Le Cas Jekyll.*

Spécialiste de théorie littéraire, ses contributions au théâtre sont une version pour la scène de son roman *Expérience de la campagne* qui a reçu l’aide d’encouragement de la DMDTS; *Nouvelles sur le sentiment amoureux*, mise en espace au Festival d’Avignon 2007; *Le Cas Jekyll*, qui a fait l’objet d’une lecture par Denis Podalydès à Théâtre Ouvert en octobre 2007, a été diffusé en janvier 2008 sur France Culture.

Denis Podalydès

Sociétaire de la Comédie-Française il est acteur, metteur en scène et scénariste. Il entre en 1984 au Conservatoire national supérieur d’art dramatique de Paris dans les classes de Jean-Pierre Vincent et Michel Bouquet. En 1997, il intègre la Comédie-Française et devient 505^e sociétaire en 2000. Il y joue aussi bien les grands rôles du répertoire classique que contemporain et obtient, en 1999, le Molière de la révélation masculine pour son interprétation dans *Le Revizor* de Gogol. En 2007, il reçoit le Molière du Metteur en scène pour sa création à la Comédie-Française de *Cyrano de Bergerac*. En parallèle, il poursuit une carrière cinématographique sous la direction de son frère, Bruno Podalydès, et de Arnaud Desplechin, Olivier Ducastel, François Dupeyron, Bertrand Tavernier, Michael Haneke…

Hors Comédie-Française, il met en scène deux pièces de Emmanuel Bourdieu, *Tout mon possible* et *Je crois?*, 2002. Il co-écrit et co-met en scène avec Emmanuel Bourdieu et Frédéric Béliet-Garcia *Le Mental de l’équipe*, 2006. Il est auteur de *Scènes de la vie d’acteur*, Le Seuil, 2006, et *Voix off*, Mercure de France, 2008.